



Ce rapport a été produit par OCHA Sud-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 11 au 24 septembre.

Faits saillants

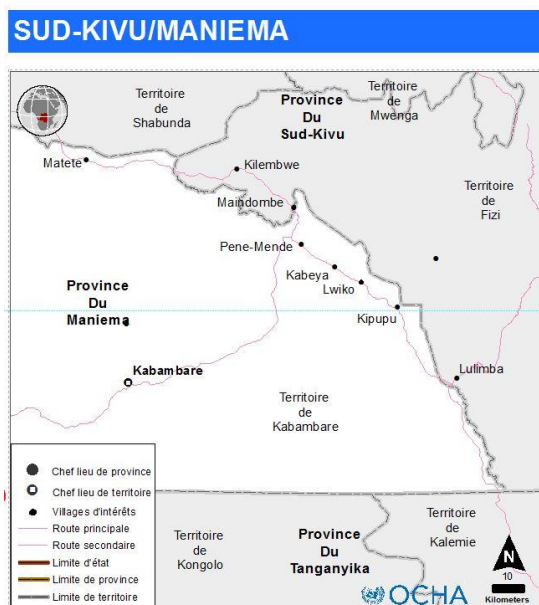
- **Déplacements de populations et activités humanitaires à l'arrêt : situation préoccupante dans la zone frontalière entre le Sud-Kivu et le Maniema**

Aperçu de la situation

La situation humanitaire s'est fortement détériorée depuis la mi-septembre dans les zones de santé de Kimbi-Lulenge (Territoire de Fizi) et de Kabambare (Maniema) en raison des affrontements qui ont opposé les éléments des groupes armés et l'armée congolaise. Environ 40 000 personnes se seraient déplacées de l'axe Lwiko-Kabeya-Penemende-Kilembwe majoritairement en direction de la forêt, selon les alertes reçues des sources locales. Les activités humanitaires sont à l'arrêt dans la zone en raison de cette situation sécuritaire volatile. L'hôpital général de Kilembwe et le centre de santé de Kabeya sont en rupture d'intrants, rapportent les sources sanitaires sur place. Elles sont donc dans l'incapacité d'apporter les soins d'urgence aux blessés et aux malades. Ces nouveaux incidents viennent encore fragiliser les populations de cette région, déjà affectées par les violences qui ont secoué la zone entre juillet 2017 et janvier 2018.

L'épidémie de choléra a été officiellement déclarée le 12 septembre par l'administrateur du Territoire d'Uvira. Depuis le début de l'année, la zone de santé d'Uvira a enregistré 751 cas de choléra alors que 3 320 ont été notifiés dans toute la province du Sud-Kivu, selon les données de la Division provinciale de la santé (DPS). La zone de santé d'Uvira est donc la deuxième la plus touchée après celle de Fizi, où 1 565 cas ont été notifiés depuis le début de cette année, et où l'épidémie a été déclarée le 3 septembre.

Au Maniema, le contexte humanitaire est également préoccupant avec plus de 67 000 personnes qui se sont nouvellement déplacées dans les régions du sud-ouest, du centre-ouest et au nord de la province entre mai et août 2018 en raison des activités des différentes milices armées. Selon le rapport de la mission conjointe d'évaluation multisectorielle effectuée du 31 août au 11 septembre dans la province du Maniema par les acteurs humanitaires, en collaboration avec les représentants du gouvernement, ces déplacés ont trouvé refuge dans des familles d'accueil et ont besoin d'une assistance humanitaire multisectorielle.



Besoins et réponses humanitaires

Multisectoriel

Environ 990 ménages déplacés se trouvent sur l'axe Kitale-Kitamba-Buzinda-Miza (groupements de Batumba et d'Irangji, Territoire de Mwenga), selon ACTED, en mission dans la zone le 4 septembre. Ces ménages sont arrivés entre fin mai et début septembre 2018 en provenance du secteur d'Itombwe (groupement de Bijombo), fuyant les violences intercommunautaires qui ont secoué cette région depuis avril 2018. Ce tronçon compte environ 2 500 ménages autochtones précise l'ONG internationale, qui a lancé depuis le 21 septembre des évaluations rapides multisectorielles pour une analyse plus approfondie des besoins.

La zone frontalière entre les territoires de Walungu et de Kabare (axe Luntukulu-Nzibira-Luhago) a accueilli, entre juillet et septembre 2018, environ 1 200 ménages déplacés selon l'évaluation rapide menée par l'ONG World Vision du 15 au 17 septembre. Ces ménages ont fui la zone de Mulamba (Territoire de Walungu) ainsi que celle d'Iregabarhonyi et de Murume (Territoire de Kabare) en raison principalement des opérations militaires menées par l'armée congolaise contre les groupes armés. World Vision recommande notamment une assistance alimentaire et un appui en biens non alimentaires pour les 1 200 ménages déplacés.

Chiffres clés

6 914 296

Habitants au Sud-Kivu
(dénombrement sanitaire
2017)

12

Acteurs humanitaires
opérationnels au Maniema
(chiffres au 30 juin 2018)

612 000

Personnes ciblées dans le
cadre de 133 projets
humanitaires en cours au
Sud-Kivu (chiffres au 30
juin 2018)

3 320

Cas de choléra notifiés
depuis début 2018 au Sud-
Kivu, dont 1 565 dans la
zone de santé de Fizi
(données DPS)

28 217

Réfugiés burundais vivent
sur le site de Lusenda
(Territoire de Fizi), selon
les chiffres au 31 août
2018

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Angélique Rime, Chargée de l'information publique OCHA Bukavu, rime@un.org, Tél : +243 81 708 09 87

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, edoumou@un.org, Tél : +243 97 000 37 50

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.humanitarianresponse.info